
*Le Cheval volant en bois. Édition des deux mises en prose
du 'Cleomadès' d'après le manuscrit Paris, BnF fr 12561
et l'imprimé de Guillaume Leroy (Lyon, ca 1480), édition
de Fanny Maillet et Richard Trachsler*

Paola Cifarelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4936>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4936

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 624-625

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « *Le Cheval volant en bois. Édition des deux mises en prose du 'Cleomadès' d'après le manuscrit Paris, BnF fr 12561 et l'imprimé de Guillaume Leroy (Lyon, ca 1480), édition de Fanny Maillet et Richard Trachsler* », *Studi Francesi* [En ligne], 165 (LV | III) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4936> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4936>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Le Cheval volant en bois. Édition des deux mises en prose du 'Cleomadès' d'après le manuscrit Paris, BnF fr 12561 et l'imprimé de Guillaume Leroy (Lyon, ca 1480), édition de Fanny Maillet et Richard Trachsler

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

Le Cheval volant en bois. Édition des deux mises en prose du 'Cleomadès' d'après le manuscrit Paris, BnF fr 12561 et l'imprimé de Guillaume Leroy (Lyon, ca 1480), édition de Fanny MAILLET et Richard TRACHSLER, Paris, Garnier, 2010 («Textes Littéraires du Moyen Âge» 14, série «Mises en prose» 2), pp. 325.

- 1 Le roman en octosyllabes que le trouvère Adenet le Roi composa au XIII^e siècle a été l'objet de deux mises en prose destinées à une fortune bien différente; alors que le texte rédigé par Philippe Camus avant 1468 n'a pratiquement pas eu de diffusion, l'adaptation anonyme intitulée *Clamadès* a joui d'un succès durable, témoigné par un manuscrit (Oxford, Bodleian Library, Lyell 48), quatre éditions incunables, sept du XVI^e siècle et une datée de 1620.
- 2 Le présent volume renferme l'édition critique des deux textes, sur la base du manuscrit unique pour le *Cleomadès* de Camus (Paris, BnF fr. 1265) et de l'*editio princeps* pour le *Clamadès* (Lyon, Guillaume Leroy, vers 1480). Le choix de ce témoin comme texte de base est motivé par les éditeurs à l'aide de preuves textuelles qui montrent de façon très

convaincante l'antériorité de l'édition par rapport au manuscrit, certainement copié sur cette dernière.

- 3 L'Introduction est consacrée aux questions philologiques et littéraires liées aux deux textes. Un recensement précis et soigneux des témoins est suivi par l'éclaircissement des origines du motif central, celui du cheval de bois; faisant état des nombreuses recherches publiées à ce sujet, F.M. et R.T. retracent les étapes à travers lesquelles ce motif d'origine persane est arrivé en Europe et s'est diffusé en France et en Espagne. L'analyse de la tradition textuelle française permet d'établir que le *Cleomadès* d'Adenet, composé vraisemblablement sur la base de motifs diffusés à travers Blanche de France, veuve de l'Infant de Castille, a été l'objet de deux remaniements indépendants; les éditeurs affirment de fait qu'une «logique de continuité évidente, telle qu'on pourrait l'attendre d'un processus linéaire de refontes successives» (p. 43) n'existe pas entre les trois versions françaises, et se disent enclins à postuler l'existence d'un intermédiaire entre les deux mises en prose, ce qui permettrait d'expliquer les particularités qui caractérisent le *Clamadès* par rapport au texte de Philippe Camus.

- 4 L'étude littéraire est basée sur le principe selon lequel tout remaniement, en tant que produit d'une volonté de reformulation de l'histoire précédente, constitue la réalisation de propos auctoriaux qui conditionnent les choix thématiques et stylistiques. Ainsi, chacune des deux mises en prose possède une «orientation de lecture qui lui est propre» (p. 51) et qui justifie la mise en évidence ou l'effacement de tel ou tel autre motif. En effet, rien que l'étude des désignations des personnages montre l'indépendance des deux remaniements par rapport à la source et fait ressortir l'identité textuelle de chacun d'entre eux. L'analyse de quelques motifs particulièrement significatifs, tels la place du cheval volant dans l'histoire, le rôle joué par le gant et la coiffure de la protagoniste, l'importance de la couleur locale, la fonction des pratiques sociales judiciaires et guerrières ou encore l'évocation de la légende d'un Virgile magicien comme autorité légendaire, montre que les proses adaptent et redéfinissent de façon autonome les trois thèmes-clé du folklore oriental, de la *fin'amor* et du réalisme féodal autour desquels se construit le *Cleomadès* d'Adenet. Aussi les techniques adoptées pour la narration révèlent-elles que, loin de constituer de simples dérivages ou comptes rendus de la source médiévale, les deux réélaborations en prose témoignent des intentions littéraires des remanieurs, qui marquent leur travail d'une empreinte visible au niveau de la progression du récit, de la construction des personnages ainsi que de l'épilogue.

- 5 Si l'analyse littéraire dans cette édition se signale par sa perspicacité, l'étude de la langue qui occupe la dernière partie de l'introduction est remarquable pour sa précision. Les particularités graphiques, phonétiques et morphosyntaxiques de ces deux textes issus du domaine franco-picard sont mises en évidence de façon ponctuelle et décrites avec pertinence. Les notes au texte permettent de compléter et de contextualiser les problèmes les plus épineux. Quant aux principes d'édition, ils se fondent sur la volonté de reproduire autant que possible la leçon du manuscrit de base; les corrections sont donc minimales tant pour le *Cleomadès* de Pierre Camus que pour le *Clamadès* anonyme. Un glossaire riche et exhaustif a été établi pour chacune des deux œuvres, tandis que le tableau des noms propres est encore suivi d'un utile recensement des termes de civilisation, qui permet d'apprécier la richesse du vocabulaire dans des domaines précis, tels la guerre et la justice. La bibliographie achève ce volume, destiné

à faire autorité, tout comme le premier paru dans cette série (voir *SF* 164, pp. 389-390), dans le domaine de l'édition des mises en prose.